

EXPOSITION UNIVERSELLE DE MILAN

La France met en valeur ses produits agricoles

Grande puissance agricole oblige, le pavillon de la France met en avant ses produits agricoles à Milan. Mais son savoir-faire culinaire n'a pas été oublié.

La ville de Milan accueille, du 1^{er} mai au 31 octobre, l'exposition universelle sur le thème « Nourrir la planète, énergie pour la vie ». C'est la première fois depuis sa création en 1851 (à Londres) qu'une exposition universelle se focalise sur l'alimentation et l'agriculture. Plus que certains autres pays, la France a parfaitement su s'exprimer sur ce sujet, dans son pavillon calé entre le Vatican, les Pays-Bas, l'Italie et Israël. « Notre pavillon, le plus en adéquation avec le thème de l'exposition universelle, donne une très bonne image de ce qu'est la créativité française », s'est réjoui Laurent Fabius lors de l'inauguration du Pavillon le 1^{er} mai.

Avant d'atteindre la construction entièrement conçue en bois du Jura, le visiteur parcourt un jardin composé des végétaux produits en France. Puis, il entre sous une voûte de bois où les produits, plus agricoles qu'alimentaires, sont mis en scène pour former un patchwork de formes et de couleurs. « Nous avons voulu montrer la diversité de l'agriculture française en axant notre communication sur quatre points: Produire plus et mieux, promouvoir un modèle alimentaire durable, transférer l'innovation et le savoir-faire, et enfin allier plaisir et santé grâce à l'alimentation », explique Alain Berger, commissaire général du pavillon France.

C'est sur la notion de durabilité que la coopérative Terrena a noué un partenariat avec le pavillon. « La société s'est invitée dans le débat agricole. A nous de répondre en changeant radicalement nos pratiques

agricoles pour réduire l'usage des intrants », a souligné Hubert Garraud, son président⁽¹⁾. Et quoi de plus symbolique pour représenter l'alimentation française

que le pain. Une boulangerie est positionnée juste à la sortie du pavillon, mise en place par l'interprofession Intercéréales. « Les céréales font partie du modèle agricole et alimentaire français, et la régularité de notre production contribue à la sécurité alimentaire du monde », souligne Antoine Part,

de Passion céréales.

« Nous avons aussi voulu mettre en valeur la qualité des produits alimentaires et le savoir-faire culinaire de la France, avec le restaurant gastronomique à l'étage du pavillon », poursuit Alain Berger. Tout au long des six mois, les filières agricoles et agroalimentaires vont organiser des événements, dégustations culinaires, expositions, conférences. La filière sucrière, à travers le Cédus, sera présente du 8 au 21 octobre 2015 dans le pavillon France. Le "food truck" Peugeot (camion-cuisine) proposera des dégustations de crêpes au sucre. Et le 12 octobre, le lancement de la Semaine du Goût aura lieu en direct du pavillon France.

Si vous allez à Milan, ne ratez surtout pas l'exposition TextiFood créée par Lille3000, dans le centre-ville. Elle est formidable.

NICOLE OUVIARD

REPÈRES

- Surface : 3 600 m².
- 2 061 pièces de bois, soit 780 stères
- Coût du pavillon : 15 M€
- Budget total : 23 M€

CONTRIBUER À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

(1) Lors d'une table ronde organisée à Milan par l'Association française des journalistes agricoles (AFJA) le 29 avril.

Une conférence sur les biocarburants à l'Expo de Milan

Jean-Christophe Debar, directeur de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde (FARM), est intervenu le 13 mai à Milan, dans le cadre des mercredis du Pavillon de la France, sur le thème « La production de biocarburants est-elle compatible avec la fondation nourricière de l'agriculture ? » Selon lui, les craintes sur les menaces que ferait peser l'expansion de la production de bioéthanol et de biodiesel sur la sécurité alimentaire mondiale sont exagérées. La hausse des prix alimentaires depuis le milieu des années 2000, causée partiellement par les biocarburants, n'a pas empêché le recul de la faim dans les pays en développement. Cette hausse peut même, à terme, avoir des effets bénéfiques car la majorité des pauvres dépend directement ou indirectement de l'agriculture. Pour cela, il faut investir dans la recherche et l'innovation pour augmenter la productivité agricole tout en conservant les ressources, et mettre en place des politiques publiques garantissant la durabilité des biocarburants. Ces politiques doivent notamment favoriser l'inclusion des petits agriculteurs dans les filières agro-industrielles et éviter que ceux-ci soient dépossédés de leurs terres par des investissements fonciers à grande échelle. Mais ce problème n'est pas spécifique aux biocarburants, il concerne aussi les investissements à finalité alimentaire.